

LA GUERRE

La bataille sur le front britannique

Son offensive a coûté d'énormes pertes à l'ennemi

Paris, 22 Mars. — Le groupe socialiste au Parlement a décidé de demander à la Chambre de réduire la suspension des travaux parlementaires au temps strictement nécessaire au fonctionnement des Conseils généraux.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 22 Mars. — Il n'y a plus de censure. On a le droit de dire de M. Clemenceau tout le mal qu'on n'en pense pas de même d'ailleurs. Peut-être même serait-il permis d'attendre à la majesté parlementaire sans qu'Anastasia ose intervenir, ce qui est bien la preuve la plus manifeste que son règne est fini.

Cependant... une bataille furieuse est engagée sur le front britannique et la presse est avisée charitablement que si elle dit plus que les communiqués officiels elle s'expose aux pires désagréments. Eh bien ! je n'hésite pas à dire, tout en ayant eu beaucoup à souffrir de la censure, que j'approuve cette défense. Nous aurons toujours le temps et le droit de critiquer. Des appréciations hâtives et erronées ne pourraient qu'induire en erreur l'opinion ou renseigner l'ennemi.

Je me contenterai donc, tandis que la bataille engagée entre La Fère et Croisilles se poursuit, de remarquer que l'ennemi a attaqué exactement dans la région qu'il avait évacuée, il y a un an, après en avoir fait un désert. Si alors Hindenburg avait prévu réellement son offensive d'aujourd'hui et si c'est dans ce but qu'il avait fait de la contre-attaque glorieuse à l'attaque, il avait le droit de proclamer par la voie de sa presse que son recul était stratégique. Pour ma part, je ne le crois pas.

Quoi qu'il en soit, l'assaut qu'il donne est d'une extrême puissance. Les troupes britanniques ont tenu jusqu'à ce jour, mais les alternatives diverses, mais le public doit s'y attendre et doit les accueillir avec calme. On ne saurait dire, encore, s'il s'agit de l'offensive générale et de la rencontre décisive des armées adverses dont l'issue mettra fin à l'horrible cauchemar. Tout indique cependant que cette phase finale du formidable duel est proche. Elle sera longue, extrêmement dure. Nous devons rester confiants et calmes et soutenir jusqu'au bout, de toute la ferveur de notre espérance, les héroïques combattants. Le communiqué allemand de la nuit avec modestement : Nous avons pénétré par endroits dans les positions britanniques.

Reste à savoir si les Boches pourront en sortir en avant. MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

22 Mars. — La bataille s'est poursuivie hier soir, jusqu'à une heure avancée, sur tout le front de l'Oise et de la Somme. Nous continuons à maintenir l'ennemi sur ses positions de combat. Au cours des attaques d'hier, l'infanterie allemande, en formations serrées, offrait aux canons, fusils et mitrailleurs une cible excellente que nos troupes ont pleinement mise à profit. Tous les comptes rendus signalent les pertes extrêmement élevées de l'ennemi. Aucune attaque sérieuse ne s'est développée jusqu'ici ce matin, mais il faut s'attendre encore à de violents combats.

L'Offensive allemande

Zurich, 22 Mars. — L'offensive sur le front occidental, que les journaux récents de Hindenburg et de Ludendorff ont remise à l'ordre du jour, fait l'objet de nombreux commentaires de la presse allemande et austro-hongroise. En Allemagne, chacun a compris que dans les semaines qui s'approchent vont s'accroître des événements d'une importance considérable. Les Dernières Nouvelles de Munich parlent de semaines décisives. Le fossé, dit le journal de Munich, qui sépare les défenses des offensives a résisté avec élasticité à tous les assauts, est rempli de nouveau d'une activité triplante et une volonté d'acier n'attend plus que le moment décisif pour lancer cette



Le ministre de la Marine publie la comparaison suivante entre le nombre de bombes jetées au cours des combats par l'ennemi dans les régions occupées par les troupes britanniques en France et le nombre de bombes jetées par service naval d'aviation, le corps royal de l'aviation et le corps de l'aviation australien dans les régions ennemies, à l'exclusion des raids en Allemagne. De jour les avions britanniques ont jeté 5.930 bombes ; les avions allemands ont jeté 3.558 bombes ; les avions 1.768. Au total, les avions britanniques ont jeté 8.843 bombes ; les avions ennemis, 1.768.

La Neue Freie Presse, à propos de la participation de l'artillerie autrichienne à l'offensive allemande sur le front occidental, dit que les paroles du comte Czernin disent que notre artillerie allemande ne s'est pas battue avec les Allemands, comme elle s'est battue avec les Français, et que les troupes allemandes ont défendu notre Trieste sont maintenant devenues une réalité. C'est un témoignage remarquable de la fermeté de notre alliance.

La Guerre aérienne

L'activité des avions britanniques. — Londres, 22 Mars. — Le ministre de la Marine publie la comparaison suivante entre le nombre de bombes jetées au cours des combats par l'ennemi dans les régions occupées par les troupes britanniques en France et le nombre de bombes jetées par service naval d'aviation, le corps royal de l'aviation et le corps de l'aviation australien dans les régions ennemies, à l'exclusion des raids en Allemagne. De jour les avions britanniques ont jeté 5.930 bombes ; les avions allemands ont jeté 3.558 bombes ; les avions 1.768. Au total, les avions britanniques ont jeté 8.843 bombes ; les avions ennemis, 1.768.

La 32^e victoire de Nungesser. — Paris, 22 Mars. — Le 19 février dernier, le sous-lieutenant Nungesser, qui a rempli Gynessier à la tête du palmier des combattants, a fait l'abattement d'un avion ennemi, mais, l'observation n'ayant pu préciser la chute certaine de l'appareil ennemi, six victoires ne lui furent pas attribuées. Eloigné du théâtre de ses exploits pendant quelques mois, à la suite d'un accident d'automobile, il était retourné au front dans le courant du mois d'août. Sa 32^e victoire eut lieu le 29 janvier. Il la remporta avec un nouvel appareil qu'il expérimenta. Le 11 mars, parti avec la résolution bien arrêtée de ne pas revenir bredouille, il trouva un adversaire, survola assez profondément les lignes allemandes. Un biplace revint au large et semblaient nous dire : Nungesser l'abat, en flammes, loin des lignes. La confirmation de cette 32^e victoire vint une semaine après.

PROPOS DE GUERRE

En sourdine

Un de nos plus spirituels confrères, à propos de la publication annoncée du traité d'alliance franco-russe, aiguisé sa verve sur le mémoire du président Félix Faure, qu'il accuse de nous avoir préparés d'avance à la grande déconvenue que nous souffrons aujourd'hui.

Je ne suis pas assez malin pour dire si cette alliance fut une très mauvaise affaire pour nous, ou seulement une médiocre, ou même une bonne. Il me semble cependant que nous sommes un peu ingrats envers les Russes qui nous firent visite, au sein des fanfares, voici vingt-cinq ans.

La France, depuis ses revers, était isolée. La main que lui tendait la Russie était la première qui, loyalement, se tendit vers elle. Nous étions alors dans la situation d'un homme qui cherche l'appui moral d'une grande amitié pour se prouver à lui-même qu'il est encore lui-même. Les musiques, les fleurs, les drapeaux, les ovations n'eurent point d'autre signification.

Certes, l'amitié russe nous a coûté cher, mais qui nous dit qu'elle ne nous a pas été utile ? Elle nous a donné ce qui nous manquait à ce moment : la confiance en nous.

Je me refuse à admettre, d'ailleurs, que la Russie de Nicolas, des grands-ducs, la Russie de drapaud jaune à l'aigle noir et du champagne n'ait eu d'autre intention que de nous rouler. Tous les Français qui voyageront là-bas peuvent attester que la France y était aussi sincère que la Russie.

Le malheur fut que l'Allemagne a brouillé les cartes, disant qu'elle n'avait pas l'intention de monter à la surface du vaste océan slave une île humaine qui n'a pas les mêmes raisons de croire en la France et de l'aimer... Le point de vue a changé. C'est toujours, ne l'oublions pas, la réactionnaire de nos jours.

Les bolcheviks sont venus qui ont tout détruit, tout sali... Je persiste à croire qu'ils ne sont pas toute la Russie.

Et je ne regrette pas, pour ma part, les applaudissements que de mes mains d'enfant, juché sur une chaise tandis que les musiques jouaient et que l'ennemi tombait à flots, j'adressai aux casquettes blanches et frocées des officiers de l'amiral Avelan.

D'autre part, pour bien des choses, nous avions besoin de l'appui de la Suisse, de sorte que certains de nos exportations n'étaient qu'une compensation aux importations.

On ne doit pas oublier non plus la traditionnelle amitié entre l'Italie et la Suisse, laquelle maintenant en tous temps, imposait à notre gouvernement une politique conciliante.

Il n'en fut pas moins constaté que soit et allié en Suisse dans des proportions excédant les besoins de ce pays et, afin de mettre un frein à cette exportation, on adopta la mesure du contingentement en octobre 1916.

Mais, bien qu'en moindre quantité, soit et coton n'en continuèrent pas moins à passer en Allemagne à travers le territoire suisse, échappant à la vigilance de la « Société de Surveillance Suisse ». En effet, les sociétés aujourd'hui incriminées avaient, pour tromper cette surveillance, créée en Suisse, une filiale apparentement suisse, chargée d'envoyer en Allemagne la marchandise repêchée d'Italie.

Ainsi sont les choses et l'on se trouve vraiment en droit de se demander si, au lieu de l'indignation populaire, il n'aurait pas été plus sage de laisser à la Suisse, à l'égard de l'Allemagne, la liberté d'exportation de ce qu'elle voudrait.

Après la paix honteuse de Brest-Litovsk, et la prétentive victoire du militarisme prussien, on considère indispensable l'intervention de l'empereur du Japon, mais l'accord entre le Japon et les Etats-Unis sera bientôt conclu.

Il convient surtout que le vote de l'Assemblée nationale, qui a été voté, mesure de la brutalité germanique, et cela dans l'intérêt de la civilisation mondiale et de la paix future.

L'Allemagne, qui comprend le pouvoir vainqueur, ni par les armes, ni par la corruption, les puissances occidentales, pourrait se considérer payée par les conquêtes faites en Orient et en Russie, dans les Balkans et les pays asiatiques, sa trame de pénétration commerciale et de prestige politique.

Si son expansion n'est pas contenue dans de justes limites, si son ambition impérialiste est satisfaite, le péril de nouvelles guerres atroces ne cessera pas.

sympathie l'effort auquel s'apprête le Japon dans l'Orient lointain et dans l'Amérique, les soldats et les armées de France et d'Angleterre, qui, inébranlables et sereines, attendent l'heure ennemi.

Le Ravitaillement des Alliés par l'Amérique

Londres, 22 Mars. — M. Wilson aurait l'intention de tenir des séances hebdomadaires au Conseil de guerre officieux composé de tous les chefs des grands bateaux de guerre afin de discuter avec eux les progrès faits par les Etats-Unis dans la question du ravitaillement des forces des Etats-Unis et des populations civiles alliées, surtout les Français. Le Conseil serait sur le point de discuter des mesures draconiennes ayant pour objet l'augmentation des expéditions de blé de l'étranger.

Les discours de M. Tardieu à Baltimore a été comme réponse un avis de M. Hoover, le contrôleur général des douanes, ordonnant que les mesures soient immédiatement prises pour réduire la consommation des céréales aux Etats-Unis. Le Conseil de navigation non seulement fera usage du tonnage hollandais pour l'expédition des vivres, mais ordonnera aussi que le blé soit transporté dans les salons et cabines et dans les espaces inoccupés des paquebots transformés.

En ce moment, les fournitures de vivres ont la priorité pour le transport sur toutes autres marchandises.

Le Porte-Fanion du Général Rodier était un sujet ennemi

Paris, 22 Mars. — Au sujet de la grave sanction qui a frappé le lieutenant Rodier, dans les milieux officiels, à Paris, on confirme que le général a été relevé de ses fonctions.

D'autre part, on confirme également que le lieutenant Rodier a été sanctionné par M. Armand Singier, d'origine hongroise, associé au moment de la déclaration de guerre de la banque parisienne Schulmann et Co.

En ce qui concerne la déclaration de guerre, M. Singier s'était engagé dans la Légion étrangère. C'est dans ces conditions que, par la suite, il devint porte-fanion du général Rodier.

Ostende bombardé par les Avions britanniques

Londres, 22 Mars. — Ostende a été bombardé avec de bons résultats, hier après-midi, par des avions anglais. Quatre appareils aériens ennemis ont été détruits avant d'être abattus par nos escadrons de chasse. Des appareils ennemis ont attaqué les côtes qui opèrent le réglage de l'artillerie. Au cours des combats qui ont eu lieu, un nouvel appareil ennemi a été abattu.

Des hydravions anglais exécutant une reconnaissance dans la baie d'Heligoland ont été attaqués par des avions ennemis, mais leurs mitrailleurs ; nous n'avons subi aucune perte. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Communiqué officiel

Paris, 22 Mars. — Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Nous avons repoussé de forts coups de main ennemis, au sud de Jupin-court, dans le secteur de Godat, au nord de Courcy et au nord de l'Aisne.

Sur ces deux derniers points, les détachements ennemis ont été rejetés de nos éléments avancés après un violent combat qui leur a coûté des pertes sensibles.

Un Champagne, une tentative ennemie, à l'ouest du mont Cornillet, a également échoué.

Actions d'artillerie, assez vives, dans la région des Monis et en quelques points de la rive droite de la Meuse et de la Wœvre.

AVIATION. — Il est confirmé que le sous-lieutenant Herbelin a abattu son dixième appareil ennemi dans la journée du 5 mars.

Le bâtiment domait de la bande. — Bon ! dit le capitaine, nous avons encore trop de toile, range à charger la grande voile.

— Cinq minutes après, la grande voile était carquée, et nous marchions avec la misaine, les huniers et les perroquets.

— En bien ! dit Penelon, me dit le capitaine, qu'avez-vous donc à secouer la tête ?

— J'ai, qu'à votre place, voyez-vous, je ne resterais pas en si beau chemin.

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
3 mois 6 mois 1 an
B.-du-Rh. et départements limitrophes... 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 33 fr.
Etranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois

Après les Raids des Gothas sur Paris

M. Eucken, professeur de philosophie à l'Université de Berlin, écrivait au début de la guerre : La lutte pour la conservation de notre peuple est en même temps une lutte pour l'humanité tout entière, pour la profondeur et l'âme de sa vie. Car c'est au peuple allemand, — comme à aucun autre peuple dans toute la durée de l'histoire, — qu'a été confié le soin de veiller sur les sentiments intimes et la valeur intrinsèque de l'existence humaine... Ainsi donc, nous ne combattons pas seulement pour nous, nous combattons en même temps pour l'avenir de l'espèce humaine.

D'autre part, dans une lettre qui rendra à jamais tristement célèbre le nom de son auteur, le savant catholique hanté par l'adieu de l'Allemagne, ne craignait pas de dire : « L'Allemagne a enseigné au monde à diriger la politique avec conscience et à faire la guerre avec loyauté ». Il ajoutait avec non moins de modestie, vantant les vertus germaniques : « Nos caractéristiques sont l'humanité, la douceur, la conscience, les vertus chrétiennes. »

Je ne sais pourquoi, depuis les dernières incursions aériennes qui ont émé la mort et le deuil sur Paris, ces lignes se présentent involontairement à ma mémoire. Je les chesse, elles ressemblent à une obsession. Ah ! les beautés de la « kultur » germanique ! qui les célébrera jamais à leur juste valeur ? Ce n'est assurément pas nous, peuples latins ou anglo-saxons, dont la mentalité, formée à l'école de la Grèce et de Rome, est incapable de se hausser jusqu'à la compréhension de la supériorité de la civilisation nouvelle qu'apporterait au monde le triomphe du militarisme prussien.

Si quelque esprit mal fait avait encore des doutes sur cette supériorité, les derniers raids des gothas sur Paris, alléant avec les raids sur Londres, suffiraient à l'imagine, à les dissiper. Oui, la capitale de la Grande-Bretagne, Londres, ne jouit plus d'une faveur spéciale. Sans doute, Paris n'en est pas encore à sa 103^e attaque ; mais ne désespérons pas. La délicatesse allemande nous réserve encore quelques surprises.

C'est un autrichien, M. Jules Andriess qui a bien voulu nous en avertir charitablement. Pourquoi, diable ! les nations alliées s'obstinent-elles à faire la guerre ? Il leur serait si aisé de signer la paix ! Quels avantages n'y trouveraient-elles pas ? La guerre ! Elles savent bien que les Empires centraux sont seuls désormais capables de la mener à bien, que ne font-elles donc la paix, tandis qu'il en est temps encore ? Elles pourraient traiter avec le kaiser et ses vassaux, sur le pied d'égalité. Passé quinze jours, il sera trop tard ; la France, l'Angleterre, l'Italie, les Etats-Unis... ne pourront plus se présenter devant le tapis vert de la Conférence diplomatique que comme une coalition battue. Et alors, malheur aux vaincus ! Outre la responsabilité qu'ils porteront devant l'histoire des « événements » éphémères qui se produiront dans l'intervalle !

L'avarissement part, évidemment, d'un bon naturel. C'est sans doute pour mieux incliner les esprits, en France en particulier, vers la paix, que les vilains oiseaux de proie sont venus jeter leurs bombes meurtrières. Assassiner vieillards, femmes, enfants, désarmés et sans défense, fait partie du plan de terreur érigé en système par la caste militaire façonnée par la haute « kultur ». Les principes du système ont été magistralement exposés par le grand théoricien de la guerre allemand, von Clausewitz : « Toute idée philanthropique à la guerre est un erreur pernicieuse ; celui qui emploie la force physique, dans toute son étendue, sans épargner le sang, assurera toujours la prépondérance sur l'adversaire qui n'agitait pas de même, et il lui dictera la loi. »

Les raids aériens de Paris, comme sur Londres, ne sont qu'une application de la sanguinaire méthode. Ils découlent du même esprit qui inspire les actes du grand état-major allemand depuis le début des hostilités. La guerre dans les airs, telle que la pratique la

férocity boche, est le digne pendant de la guerre sur terre et de la guerre sur mer.

A quoi tend-elle ? A briser le ressort moral des peuples avec lesquels l'Allemagne est en lutte. Oui, voilà ce que la psychologie leuonante attend de ces magnifiques prouesses ! Elle espère que la France ne résistera pas plus longtemps au désir de traiter la paix. Elle s'imagine que nous sommes prêts à tout plutôt qu'à subir la continuation de pareilles horreurs !

Triste et pauvre psychologie ! Comme c'est mal connaître l'âme française ! Oui Paris pleure ses morts ; nos aviateurs les vengeront. Mais loin de briser son esprit de résistance, les murs de ses maisons écroulées et le sang innocent répandu ne font que tremper davantage sa volonté de vaincre. De l'épouvante et de la terreur ? Et donc ! Un redoublement de vigueur, un sursaut d'énergie, l'inflexible résolution d'en finir une fois pour toutes avec l'impérialisme allemand, éternelle menace pour la paix du monde et la liberté des nations. Voilà la leçon de ces assassinats en masse !

M. Clemenceau l'avait en quelque sorte tiré d'avance lorsque, à la tribune de la Chambre, en réponse à l'effondrement de la Russie et à la nécessité où allait se trouver la Roumanie d'accepter la dure loi allemande, il déclarait fièrement, en Français à l'âme indomptable : « Je fais la guerre. »

Cette leçon, le ministre de la Guerre américain, M. Baker, à son tour, ne la dégageait-il pas magnifiquement le lendemain du raid, quand il disait : « Si l'Allemagne croit affaiblir, avec ses gothas, le moral de Paris, il suffit d'avoir vu la superbe attitude des Parisiens pour savoir qu'elle se trompe » ? Mais la Conférence interalliée de Londres ne vient-elle pas de répondre en termes énergiques et fiers à cette outrecuidante prétention ?

Henri Michel, Sénateur. — ANDRÉ NEGIS.

LETTRE D'ITALIE

Industriels traités. — L'indignation populaire L'intervention japonaise

Rome, 20 Mars. — Un vif mépris, une douloureuse impression ont accueilli la révélation suivant laquelle plusieurs industriels de Milan et de Turin faisaient, avec l'ennemi, le commerce des déchets de soie et de coton. Déjà, de nombreuses arrestations ont été effectuées et la justice poursuit, sans relâche, les coupables. On ne tolérera pas que de tels forfaits restent impunis.

Le peuple italien est notoirement pauvre et dans certaines provinces n'est instruit que peu ou prou ; il est simple et ingénu ; mais il a un sens de la justice si violent qu'il ne peut tolérer, non seulement pour les choses personnelles, mais pour celles d'autrui. Nous l'avons vu, en effet, se passionner pour des questions de justice qui ne le concernent pas, mais qui se posent dans de lointains pays. Par exemple, il savait depuis plus de quarante ans le mouvement révolutionnaire russe, avec une ardente sympathie, souvent traduite par des manifestations publiques.

Notre peuple a trop souffert des injustices de la domination étrangère pour rester indifférent aux injustices des autres nations. Raison de plus pour qu'il éprouve un élan de rébellion quand il suspecte que l'injustice s'accomplit dans sa maison.

Maintenant, on se demande comment deux sociétés industrielles aient pu trafiquer, pendant trois ans, avec l'ennemi, avant que les faits ne soient découverts et que les coupables ne soient punis. Et cette demande est d'autant plus angoissante, quand on suspecte que les déchets de soie et de coton servaient à fabriquer des vêtements, et que les déchets de soie et de coton servaient à fabriquer des vêtements, et que les déchets de soie et de coton servaient à fabriquer des vêtements.

On pense avec horreur que les aérodromes qui sèment la mort parmi les femmes et les enfants des villes de Venétie et de Naples peuvent être construits avec des matières de provenance italienne !

On ne doit pas toutefois exagérer en faisant supporter aux gouvernements une faute plus grande qu'ils ne l'ont.

Dans la politique générale du gouvernement italien (et il n'est pas le seul) on recourt de temps en temps à des méthodes pas toujours évitables. Les erreurs sont même plus faciles à commettre que les succès.

L'Italie avait, avant la guerre, des rapports commerciaux étendus avec la Suisse, que par le fait de la guerre même, elle ne pouvait interrompre brusquement et totalement. Elle pouvait et devait seulement les modifier de façon à concilier notre intérêt militaire avec les besoins économiques de la Suisse.

— Sauvé, dit le jeune fille, sauvé par le navire bordelais qui vient d'entrer dans le Port.

Morrel leva les deux mains au ciel avec une expression de résignation et de reconnaissance sublime.

— Merd, mon Dieu ! dit Morrel ; au moins vous ne frottez que moi seul.

— Si quelque chose fut l'Anglais, une lame humectée sa paupière.

— Entrez, dit Morrel, entrez, car je promets que vous êtes tous à la page.

— En effet, à peine avait-il prononcé ces mots, que madame Morrel entra en sanglotant ; remuant le suivant ; au fond, dans l'antichambre, on voyait les rudes figures de sept ou huit marins à moitié nus. A la vue de ces hommes, l'Anglais tressaillait ; il fit un pas comme pour aller à eux, mais il se contint et se effaça au contraire dans le plus obscur et le plus éloigné du cabinet.

LE COMTE DE Monte-Cristo

DEUXIEME PARTIE
En même temps la seconde porte s'ouvrit. Non vit apparaître la jeune fille pâle et les joues baignées de larmes.
Morrel se leva tout tremblant et s'appuya sur son bras de son fauconnier, car il n'aurait pu se tenir debout. Sa voix, voulait interroger, mais il n'avait plus de voix.
— O mon père ! dit la jeune fille en joignant les mains, pardonnez votre enfant d'être la messagère d'une mauvaise nouvelle.
Morrel pâlit effrayamment ; Julie vint se jeter dans ses bras.
— O mon père ! mon père ! dit-elle, du courage !
— Ainsi le Pharaon a péri ? demanda Morrel d'une voix ébranlée.
— La jeune fille ne répondit pas, mais elle fit un signe affirmatif avec la tête, appuyée à la poitrine de son père.
— Et l'équipage ? demanda Morrel.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

heures ça ne fait pas moins de vingt-quatre heures, et vingt-quatre heures font deux jours. Deux pieds et trois et trois que nous avions déjà, ça nous en fait cinq. Or, quand un bâtiment à cinq pieds d'eau dans le ventre, il peut passer pour hydrophobe, mais, si victoires ne lui furent pas attribuées.

Eloigné du théâtre de ses exploits pendant quelques mois, à la suite d'un accident d'automobile, il était retourné au front dans le courant du mois d'août. Sa 32^e victoire eut lieu le 29 janvier. Il la remporta avec un nouvel appareil qu'il expérimenta. Le 11 mars, parti avec la résolution bien arrêtée de ne pas revenir bredouille, il trouva un adversaire, survola assez profondément les lignes allemandes. Un biplace revint au large et semblaient nous dire : Nungesser l'abat, en flammes, loin des lignes. La confirmation de cette 32^e victoire vint une semaine après.

Voit le film Monte-Cristo dans les Cinémas passant les vices Pathé frères.

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA VIE CHERE

UNE LETTRE DU SYNDICAT DES EPICIERS

Le Syndicat de l'épicerie répond comme suit à la lettre de M. Henri Bayle, vice-président de la Ligue contre la vie chère :

M. le ministre de la guerre a le bon sens de ne pas vouloir que les prix de l'épicerie soient fixés par le pouvoir. Le Syndicat de l'épicerie se propose de faire connaître les noms des négociants qui ont pu trouver des marchandises à des prix de 2 francs et 3 francs, etc.

Les Restrictions

La carte d'alimentation. Par application de la circulaire de M. le ministre de l'Agriculture et de Ravitaillement, relative à l'établissement d'une carte individuelle d'alimentation, les chefs de ménage devront faire une déclaration préparatoire pour toutes les personnes vivant à leur foyer.

Le Congrès de l'Essence

Le Petit Provençal a annoncé récemment l'organisation, par l'Automobile-Club de Marseille, d'un congrès de l'essence, qui se tiendra au mois de juin dans notre ville et qui aura pour but de porter remède à la pénurie d'essence de nos départements.

Le Prix de la Viande

Voici les prix de vente au détail des viandes débitées dans les boucheries départementales à Paris du 22 mars 1918 :

Bœuf. — Bas morceaux, le kilo, 2,00; bavette et charbonnet, 2,50; double, 3,00; gallette, 4,50; pied, 5,00; etc.

La Situation des Officiers maritimes

Les officiers subalternes des divers corps de marins se trouvent dans une situation très délicate. On leur refuse l'indemnité pour cherté de vie accordée aux autres officiers, parce qu'ils ne peuvent avoir l'allocation, et le plus souvent on leur refuse l'allocation, parce qu'ils sont officiers, et que leur situation n'a pas changé depuis la guerre.

Marseille et la Guerre

Morls au champ d'honneur. Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous devons citer aujourd'hui les noms de M. Auguste Buerco, soldat mitrailleur au 101^e d'infanterie, tué à Verdun le 12 septembre 1917, et de M. Charles Lanfranchi, disparu à l'âge de 39 ans.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

LES SPORTS

BOULE. — La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.901 à 3.979 du 1^{er} cent.

DEVALISEURS DE TRAINS

et Ecumeurs des quais. A la suite de plaintes parvenues au Service de la sûreté, M. Lenoir, commissaire-adjoint, a dirigé une brigade cycliste pour découvrir les coupables.

SIX ARRESTATIONS

100.000 FRANCS DE MARCHANDISES VOLEES. Les dévaliseurs de trains et écumeurs des quais ont été arrêtés par la brigade cycliste de la sûreté.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine. Communiqué français. Paris, 22 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA BATAILLE CONTINUE SUR LE FRONT ANGLAIS

Trois coups de mains ennemis échouent sur notre front. Communiqué officiel. Paris, 22 Mars.

LA HERNIE

NEST PLUS UNE INFIRME
pour les blessés qui adoptent les nouveaux Appareils sans ressorts perfectionnés de A. OLIVIERIE.

Ce sont des centaines d'attestations que suscite journellement cette précieuse découverte. Dans notre région en particulier, où la renommée du célèbre Fraikin est très répandue, nombreuses sont les personnes qui ont pu, grâce à elle, recouvrer l'intégrité de leur santé et de leurs forces.

C'est pourquoi tous nos Lecteurs atteints de Hernies, Efforts, Descentes, etc., doivent profiter du passage de l'éminent Spécialiste pour lui rendre visite de 9 h. à 4 h. à :

Avignon, samedi 23 mars, Grand-Hôtel.
Toulon, dimanche 24, hôtel des Empereurs.
Cavaillon, lundi 25, hôtel Moderne.
Arles, mardi 26, hôtel du Forum.
Salon, mercredi 27, hôtel de la Poste.
Aix, jeudi 28, hôtel du Louvre.
Brignoles, vendredi 29, hôtel Gomet.
Marseille, samedi 30, dimanche 31, lundi 1^{er} mardi 2, mercredi 3 et jeudi 4 avril, hôtel Richelieu, 15, cours Belzunce.
Draguignan, samedi 6, hôtel Berlin, de 8 h. à 11 heures du matin.
Toulon, dimanche 7 et lundi 8, h. Victoria.

Tratés de la Hernie n. Conseils et renseignements gratuits et discrètement. A. OLIVIERIE, 234, Faubourg St-Martin, à PARIS.

Compagnie des Vignobles de la Méditerranée
Société anonyme au capital de 2.200.000 fr.
Siège social, 37 bis, rue Singer, Paris

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire annuelle pour le lundi 15 avril, à 15 heures, à Marseille, 1, place de la Bourse.

ORDRE DU JOUR :
1^o Présentation et approbation du rapport du Conseil d'administration, du rapport du commissaire, du bilan et des comptes de l'exercice 1916-1917 ;
2^o Répartition des bénéfices ; fixation des dividendes à distribuer aux actions de priorité et aux actions ordinaires ;
3^o Nomination d'un administrateur ;
4^o Nomination ou ratification des commissaires des comptes pour l'exercice 1917-1918 ;
5^o Autorisation aux administrateurs de traiter des affaires avec la Société en vertu de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

Les actions devront être déposées à Paris, soit au siège social, soit à la Banque Privée, ou à Marseille, à la Banque Privée, au moins cinq jours avant l'assemblée.

De plus, sont acceptées les attestations de dépôt des titres émanant de tous les établissements, des agents de change ou des notaires, pourvu que ces attestations parviennent, cinq jours au moins avant la réunion, soit à la Banque Privée, à Paris, soit à la Banque Privée, à Marseille.

LA MAISON THIERY et SIGRAND
(THIERY AINÉ successeur), à l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts jusqu'à midi : **Dimanche 24 Mars, jour des Rameaux, et fermés Dimanche et Lundi de Pâques.**

LA BELLE JARDINIÈRE à l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts jusqu'à midi : **Dimanche 24 Mars, jour des Rameaux, et fermés Dimanche et Lundi de Pâques.**

LA MAISON DEWACHTER à l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts jusqu'à midi : **Dimanche 24 Mars, jour des Rameaux, et fermés Dimanche et Lundi de Pâques.**

LA MAISON ESDERS à l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts jusqu'à midi : **Dimanche 24 Mars, jour des Rameaux, et fermés Dimanche et Lundi de Pâques.**

LA GRANDE MAISON à l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts jusqu'à midi : **Dimanche 24 Mars, jour des Rameaux, et fermés Dimanche et Lundi de Pâques.**

VÉRITABLE TISANE
DES TREIZE PAQUETS
du PÈRE BLAIZE
CONTRE TOUS LES VICES
DU SANG ET L'IRRITATION
Prix 0.75 le paquet ; par poste 1.05
Maison BLAIZE PÈRE, 4 r. Réolain
Le second magasin (par la rue de Mélan)
Ne pas se tromper
REFUSER LES IMITATIONS

Tribune du Travail

On demande un ouvrier teinturier payé 10 fr. par jour, travail assuré, un demi-ouvrier et des ouvrières repasseuses au teinturiers, chez Dépretz, 6, Pont-de-Vivieux.

On demande bonne à tout faire, de 20 à 25 ans, chez Mme Achard, rue de Rome, 33. Se présenter de 11 du matin à 4 heures du soir.

On demande un garçon de 15 à 14 ans, pour courses, Pharmacie, 7, allées des Capucines.

On demande un jeune homme et un réalisateur comme homme de peine, droguerie Vaysses, 57, rue Ferrussé. Se présenter même le dimanche matin.

On demande une couturière chez Agrès, tailleur, 22, rue Grignan.

On demande une demi-commise en chaussures, Grand'Rue, 58.

On demande une noncée à la campagne. S'adresser 71, rue Saint-Ferréol, au premier. Insultes se présenter sans bons renseignements.

On demande des ouvrières et apprentis pour rideaux, bandes et cartons, 55, avenue du Prado, magasin de couronnes.

Glétières, pantalonniers et apprentis, sont demandés pour l'atelier et le dehors, travail assuré. Académie de Corps, 70, rue Saint-Ferréol, 3^e étage.

On demande cocher pour hôtel Var, 55 à 40 ans, Brun, rue Vacon, 1.

On demande une bonne ouvrière repasseuse, rue du Village, 28.

On demande un bon coupeur pour la série. Se présenter de suite, 20, quai du Canal, A. Bouché.

On demande des commis et apprentis en magasin de lingerie et confection pour dames, 3, cours Belzunce.

On demande des plieuses pour les plieurs chez Mme J. Payan, 43, rue d'Aix (Gomard).

On demande une jeune fille de 15 à 18 ans, pour la librairie Dayot, 21, rue Paradis.

Jeune homme demande travail dans magasin, 19 ans, aujourd'hui, de préférence dans pharmacie. Exira George, rue Couteiller, 25.

BOURSE DU TRAVAIL (téléphone 929). — On demande : des mineurs et terrassiers dans les Basses-Alpes ; un teinturier-dégraisseur, à Carcassonne (Aude) ; des ouvriers charbons, un menuisier et un peintre en voitures, à Rabat (Maroc) ; des ouvriers agricoles, Peilla (Basses-Alpes) ; deux ouvriers agricoles ou ménages, à La Calade (Var) ; un ouvrier forgeron-charbon, un ouvrier mouleur et un nouvellier ; un demi-ouvrier coupeur en chaussures ; un chauffeur connaissant la fabrication de chaux grasses ; des ouvriers machines pour menuiserie ; scieurs, tonpilleurs et dégauchisseurs ; un ouvrier typographe ; un demi-ouvrier et un apprenti tailleurs ; un commis-épicier ; des ouvriers mécaniciens-monteurs pour machines agricoles ; un jeune garçon de bar ; des ouvriers menuisiers ; un ouvrier fabricant plancheur ; un bon scieur-affecteur ; un ouvrier charbon ; un employé de bureau (certain âge) ; un ouvrier charbon-carrossier ou menuisier ; un ouvrier jardinier-floriste ; un ouvrier peintre en bâtiments en banlieue ; un jeune garçon laitier ; des jeunes gens de 14 à 16 ans pour magasin et courses ; des apprentis graveur sur métaux, typographe, dégraisseur, bloutier, fabricant, mécanicien-dentiste, comptable dégrossi, menuisier, ajusteur ou non, droguiste et courses ; un ouvrier et une demi-ouvrière repasseuses ; un ouvrier, demi-ouvrier et apprentis tailleurs ; un ouvrier lingère à la journée ; une demi-ouvrière et apprentis repasseuses ; une apprentie coiffeuse ; une demi-ouvrière marocaine ; une apprentie sur mesure ; des ouvrières glétières ; des ouvrières pantalonniers ; un ouvrier pompier ; une apprentie commis ; une apprentie manœuvre. S'adresser : Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prêt d'apporter livres, certificats et pièces d'identité, de même que faire connaître le résultat de l'engagement. Il n'est répondu qu'aux lettres avec timbre pour réponse.

Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAIAGE ET DE-VANTS INCASSABLES **82 fr.**
A l'Inouï Tailleur Rue Colbert, 16 Rue St-Ferréol, 60 Bûche de la Madeleine, 37
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

G^o HOTEL DU GLOBE
Rue Colbert (face Postes) MARSEILLE
Confort Moderne - Chambres Touring-Club
Electricité - Ascenseur - Tél. 17.63

Bulletin Commercial du 22 Mars

GRAINES ET LEGUMES SECS. — Pois chiches, 180 à 190 fr. ; haricots, 130 à 240 fr. ; lentilles des Indes, nettoyées, 225 fr. ; fèves cassées, 160 à 180 fr. ; pois chiches, 112 fr. les cent kilos.

FRUITS ET LEGUMES FRAIS. — Artichauts de pays, 4 à 8 fr. ; d'Algérie, 1 à 3 fr. ; la douz. ; tomates, 300 à 320 fr. ; pommes de terre, 45 à 60 fr. ; noisettes, 85 à 100 fr. ; oranges, le mille, 60 à 200 fr. ; mandarines, 45 à 200 fr. ; citrons, 30 à 60 fr. ; épinards, les 100 kilos, 30 à 40 fr. ; datées 130 à 185 fr. ; choux-fleurs, 17 à 8 francs la douzaine ; pommes, 78 à 175 francs ; ordinaires, 25 à 50 fr. ; poires royales, 50 à 140 fr. ; communes, 30 à 50 fr. ; poireaux, 1 fr. 50 la douzaine ; carottes, 3 à 4 fr. les 12 paquets ; châtignes, 80 à 85 fr. ; asperges belles, 4 fr. 25 à 7 fr. 55 ; petites, 1 fr. 25 à 2 fr. 55.

THIERY-SIGRAND
THIERY AINÉ Succ^{SEUR}
MARSEILLE-NIMES-AVIGNON
Exposition et Mise en Vente des Nouveautés de la Saison

Malgré les difficultés et la hausse continue des marchandises nous mettons en vente pour toute la semaine la série réclame en :

Costumes pour Hommes, à **49, 65, 75, 85 fr.**
Costumes pour Jeunes Gens, à. **45, 59, 69, 79 fr.**
Pantalons fantaisie, à **22, 25, 29 fr.**

Voir nos étalages de Costumes Enfants, Chapellerie, Bonneterie

AVIS. — Nos Magasins de MARSEILLE et de NIMES seront ouverts à la vente, demain, jusqu'à midi.

ÉVITEZ ou SOIGNEZ ÉNERGIQUEMENT
Rhumes, Maux de Gorge, Enrouements
Rhumes de Cerveau
Bronchites aiguës ou chroniques, Catarrhes,
Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème
AVEC LES

PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES
CONDITION INDISPENSABLE
DEMANDEZ, INSISTEZ pour obtenir,
EXIGEZ BIEN dans toutes les Pharmacies les
VÉRITABLES PASTILLES VALDA
vendues SEULEMENT en BOITES de 1.75
PORTANT LE NOM
VALDA

CORNED BEEF Viande cuite et désossée 1^{re} qualité. Vente directe au consommateur : Franco 108 fr. la caisse de 48 boîtes de 340 gr. net, cont. mand. ou remb. IMPORTATION DIRECTE, Echantillon franco 1 boîte 3 fr. H. LEBOSSE, Corned Beef, Le Havre.

Entreprise de Nettoyage, **LA PHOCEENNE**, rue de la Palud, 23-25
Manufacture d'Echelles en tous genres

TOUT LE MONDE PRÉFÈRE LA PHOTO-MIDGET

SYPHILIS Analyse du Sang 606
Traitements intensifs
Voies urinaires - Écoulements - Rétrécissements par Electrolyse.
INSTITUT CLINIQUE, 2, cours Belzunce, Cour des Arts, les Jours, de 9 h. à 11 h.
Docteurs spécialistes. Traitements sérieux. Prix modérés.

SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION, VERTÈGES, COLIQUES, TOUX, OUBUTES DE LAIT, RAQUETTES, MAL AÏRÉS, GUET. Se vend partout. Dépôt : PH^o MULLAN, 8, st. Nizelin, Se méfier des imitations.

DRAPEAUX
DE TOUTES LES PUISSANCES
Vente en GROS et DÉTAIL
AU GRAND S'-MICHEL
40, rue des Minimes

Dépôt de Draperies
VENTE AU DÉTAIL
ED. ROUX
6, rue Haxo, 6

Maladies de la Peau
ET SYPHILIS
Docteur Spécialiste
Tous les jours, de 2 h. à 4 h
45, rue de la République
Prix modérés

JEUNE HOMME connaît l'industrie demandée place. Ecr. J. Jutot, 28, rue Vauquelin, Paris.

A VENDRE voiture de 11^e et camion, 30, rue Vincennes.

LE TRÉSOR DE L'ENFANCE-CAPITALISATION
Société de Prévoyance Mutuelle
Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat
SIÈGE SOCIAL : 61, Rue de Rivoli à PARIS

TIRAGE MENSUEL du 14 mars 1918 (1)
Combinaisons A¹, A², A⁵ — Durée 33 ans
avec faculté de rachat à partir de la troisième année
Les combinaisons suivantes ont été désignées par le sort au tirage mensuel du 14 mars 1918 :
HOZ - EAT - HBJ

Les titres portant ces combinaisons ont été remboursés :
1^o A 500 francs, titre A1 n° 3126, combinaison H O Z à M. CROUAIL, Louis, premier maître mécanicien, chemin de la Barre, clos Roseraie à Toulon-sur-Mer (Var) ;
2^o A 1.000 francs, titre A2 n° 508, combinaison E A T, à M. GUERILLON, 39, côte de Mont-aux-Malades, à Bondville (Seine-Inférieure) ;
3^o A 1.000 francs, titre A3 n° 1.078, combinaison H B J, à Mme SOGUEL, Marie, 141, rue Notre-Dame, à Cherbourg (Manche).

MÉCANISME DES TIRAGES
Les tirages d'amortissements ont lieu 12 fois par an, le 2^e jeudi de chaque mois, ou la veille, si le jeudi est un jour férié.
Les amortissements par voie de tirage au sort sont absolument garantis, ils ne dépendent pas de bénéfices éventuels sujets à variations, réalisés au cours d'un exercice, comme dans certaines sociétés, mais d'un engagement mathématique.
D'ailleurs les tirages se font d'une façon très simple, presque mécanique, à l'abri de toute fraude possible, ils ont lieu au siège social, en séance publique, et tout sociétaire est invité à y assister, s'il le désire.
Trois roues numérotées 1, 2, 3, portent chacune sur leur pourtour les 25 lettres de l'alphabet :
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

On fait tourner les roues autour de leur axe (un sociétaire présent est chargé de cette opération) et les lettres sur lesquelles s'arrêtent les roues forment la combinaison désignée par le sort. Si, par exemple, la roue n° 1 s'arrête sur la lettre F, la roue n° 2 sur la lettre E, la roue n° 3 sur la lettre H, tous les titres qui portent cette combinaison T E F sont immédiatement remboursables à 500 fr., à 1.000 fr., et à 2.500 fr., suivant le tarif auquel ils appartiennent.

Dans le courant d'une année, il est ainsi désigné 53 combinaisons, à raison de 4 ou 5 par mois, suivant le nombre de jours compris dans le mois, la probabilité de sortie d'une combinaison à chaque tirage est donc de :

15625 ou 15625

AVIS TRÈS IMPORTANT
Ne sont payables après sortie aux tirages que les contrats à jour de leurs versements
Le prochain tirage mensuel aura lieu le jeudi 11 avril 1918

(1) L'article 3 de l'arrêté ministériel du 27 novembre 1917, publié au Journal Officiel du 28, interdit de publier les combinaisons ne donnant pas lieu au remboursement.
Agents généraux, bons producteurs, sont demandés
Ecrire au siège social, 61, rue de Rivoli, Paris (1^{er} arrondissement).

HÉMORROÏDES
Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues ; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrance même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe un médicament

L'ÉLIXIR de VIRGINIE NYRDAHL
qui les guérit radicalement et sans danger.

En décomptant ce Bon [75] et en l'adressant à
PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS.
on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

VENTE ou Achat de Fonds de Commerce
Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal **LE PETIT PROVENÇAL** aux conditions de son tarif local ordinaire.
La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8^e au 15^e jour après la première insertion.
L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

ON DEMANDE caissière chez Boka, 55, rue Noailles, références exigées.

ENTRE-preneUR à forfait est demandé pour fabrication charbon de bois. B. Molinas, à Aix-en-Provence.

2^e AVIS cherché de M. Mestre, 1, rue du Port-du-Sacraire, est vendu à pers. dés. dans acte, Opp. chez M. Magnan, 137, boul. Chave.

SAVON
Suis acheteur coupeuse et presse savonneries. S'adresser Savonnerie, 7, boulevard Garderie prolongé, Marseille.

ASSOCIÉ ou INTERESSE
demandé pour donner extension commerce de gros, pleine activité, bel avenir. Ecrire J. Nicolas, poste restante, place St-Ferréol.

AUTOMOBILES chauffeur, conducteur, monteur demande emploi dans maison bourgeoise ou usine. S'adresser boulevard des Dames, 47, au bar.

ANCIEN PROPRIÉTAIRE de GARAGE mécanicien, récemment libéré du service militaire, très au courant des camions et des questions de transports par route, cherche situation. Terlin, 226, avenue de l'Orléans, Marseille.

Les actionnaires de la Société Cooperative des Ouvriers et Employés des Mines et de l'Usine d'Alumina sont convoqués en assemblée générale le samedi 30 mars, à 8 heures du soir.

ORDRE DU JOUR :
Admission de nouveaux actionnaires ;
Réglementation de la distribution des dividendes.

GÉNÉ anglais demande bons **CEMENT** maçons. Se présenter 11 A, rue St-Victoire, le matin, vers 9 h.

A VENDRE 5 LAMPES A continu, 8 ampères, 220 volts. Ecrire ou s'adresser bureau du journal.

L'ARGUS DE LA PRESSE 37, rue Bergère, Paris

Le Pain de Guerre
ne cause pas de troubles d'Estomac
(Aigreurs, Brûlures, Crampes, Pesanteurs, Vertiges)
si l'on a soin de prendre après chaque repas, dissous dans un demi-verre d'eau, un comprimé de

Neutrol
qui NEUTRALISE les acidités, absorbe les gaz, facilite la digestion et rend à l'estomac son fonctionnement normal

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 3 francs
Envoi franco contre mandat de 3 fr. 30, adressé à M. Louis AMIOL, pharmacien Villa Marthe-René, Saint-Sylvestre, NICE.

Pharmaciens dépositaires du NEUTROL :

BOUCHES-DU-RHÔNE (Marseille) : MM. Anastay, Bel, Codol, docteur Charrier, Guigard, et Nalin.
Aix : M. Sigaud ; Aubagne : M. Lafond ; Arles : M. Flajard ; Salon : M. Prax ; Tarascon : M. Brôt.

VAR : Toulon : MM. Arnal, Rougnon, successeur de Castel-Chabre ; Triaire ; Draguignan : M. Bel ; Saint-Raphaël : M. Suiffet.

VAUCLUSE : MM. Moniel, Ravoux ; Cavaillon : M. Souffron ; Orange : MM. Chaumeton, Laval.

GARD : Nîmes : MM. Baud, Favre, Gamel.

ALPES-MARITIMES : (Nice) : MM. Prunet, Mercier, Rostagni frères, Scoffier ; (Antibes) : M. Guillaud ; Cannes : M. Goudin ; Menton : M. Caminade.

BASSES-ALPES : Digne : M. Marcel Ferdinand ; Annot : M. Richard.

Avons acheteur immo-diat de propriétés, commerces et industries, Agence Gauthier, Nîmes.

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur-cantons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

SAGE-FEMME Vaccination Pensionnaires 40 francs Place enfants. Consult. gratuites de 3 h. à 5 h. M. Arnaud, boul. Madeleine, 59

Le gérant : VICTOR HÉRIEY
Imp. Sté. du Petit Provençal rue de la Barre, 75

Faiblesses Générales, Anémie, Pâles Couleurs, Epuisement, Crampes d'Estomac, Maladies Nerveuses et toutes les Maladies AYANT POUR CAUSE L'APPAUVRISSEMENT DU SANG ET LES TROUBLES DE L'ESTOMAC SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LES

CACHETS DE VIDALIZ

Prix de la Boîte 2 francs 50

Dépôt Général : **DIANOUX**, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.

Toulon : Pharmacies Chabre, Gorlier frères. — Arles : Pharmacie Maurel. — Avignon : Pharmacie Marie. — Aix : Pharmacie Dou. — Aubagne : Pharmacie Lafond. — Carpentras : Pharmacie Laval. — Draguignan : Pharmacie Bel. — Grasse : Pharmacie David. — Nîmes : Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. — Nice : Pharmacie Rostagni. — Orange : Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumeton. — Apt : Pharmacie Santoni. — Alais : Pharmacie Bonnaure. — Cannes : Pharmacie Antoni. — Tarascon : Pharmacies Bro, Descomps, Dagrán. — Pertuis : Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.